

Bande d'as

J. CASTELLUCCIA

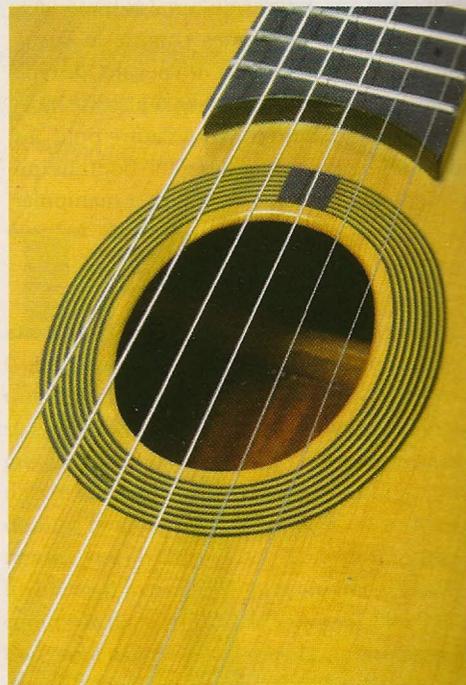
modèle 65^{ème} anniversaire

L'empreinte de la tradition

Les Castelluccia sont luthiers de père en fils depuis trois générations. La maison, qui fête cette année son soixante-cinquième anniversaire, célèbre cette exceptionnelle longévité en proposant un nouveau modèle exclusif, inspiré des (rares) modèles en palissandre de Rio sortis des ateliers Selmer.

Soignée

Pour fabriquer ce petit bijou, Jean-Baptiste Castelluccia est allé dénicher des bois de 50 ou 60 d'âge, datant parfois de l'époque du grand-père. Et il faut dire que les essences sont ici magnifiques : tant l'épicéa de la table, très belle, à la veinure régulière, que le palissandre de Rio au dos, remarquable par ses motifs et sa texture. Signe du savoir-faire de la maison, l'intérieur de la caisse de résonance est verni à la gomme-laque, tout comme l'extérieur, par ailleurs rectifié au tampon (conformément aux habitudes de l'atelier Selmer). Rien à dire du côté des finitions, impeccables, à l'image de la fileterie (table, éclisse et fond), en ébène. On note au passage le galbe du talon, bien dégrossi, et la finesse



de la jonction tête/manche (très joli dessin, au dos). Exclusivité Castelluccia sur ce type de guitare, le chevalet équipé d'un sillet amovible (en ébène) autorise les réglages les plus fins sans avoir recours aux cales inélégantes. Une innovation à saluer, surtout lorsqu'on achète une guitare neuve !

J. CASTELLUCCIA MODÈLE 65^{ème} ANNIVERSAIRE

- Prix : 3400 euros
- Style : type Selmer petite bouche 14 cases
- Diapason : 670 mm
- Table : épicéa 50 ans de séchage
- Fond/éclisses : palissandre de Rio (multiplis palissandre de Rio/peuplier/acaïou)
- Manche : noyer (truss rod double action)
- Touche : ébène avec radius
- Largeur au sillet : 44 mm
- Chevalet : ébène (sillet ébène amovible)
- Cordier : laiton 8/10 recuit
- Mécaniques : Schaller à capot (copie SB)
- Finition : gomme-laque
- Livrée avec étui
- Site : www.castelluccia.fr



Sai

Max Robin



Confortable

La légèreté de l'instrument est de bon augure. La prise en main se fait donc en douceur, et l'on ne mettra pas très longtemps à trouver ses marques (les cotes, identiques au standard Selmer, favorisant une tenue des plus naturelles). Tout en demeurant ancré dans la tradition de cette lutherie, Castelluccia ne reste pas pour autant imperméable aux exigences de l'époque. En attestent, outre ce chevalet réglable particulièrement commode, le profil agréable du manche (doté d'un truss rod double action), privilégiant le confort de jeu. Du reste (est-ce bien utile de le rappeler ?), dans ce domaine, le luthier s'adaptera à vos demandes si nécessaire.

Boisée

En matière de sonorité, la "65^{ème} anniversaire" frappe immédiatement par son tempérament et son caractère, suscitant une expression riche et large, sur toute la tessiture. Accords ouverts, rythmiques musclées, arpèges... la belle répond à toutes les sollicitations, arborant en toutes circonstances une superbe plénitude, à travailler selon les nuances les plus variées. En termes de sustain, de tenue de note, de chaleur du timbre, bien que neuve, cette guitare parvient à donner l'impression d'être "déjà faite", avec son côté "boisé". On touche là peut-être une des spécificités des guitares Castelluccia en général. Ni froide, ni impersonnelle, cette "65^{ème} anniversaire" (comme l'ensemble de la production de la maison) suppose d'emblée un rapport à l'instrument qui donne envie de jouer et de découvrir. Imaginez donc dans quelques années... Pour l'heure, régalaons-nous en écoutant l'"Improvisation pour Django" de l'ami Rodolphe Raffalli.

LE POINT DE VUE DE RODOLPHE RAFFALLI

On admire d'abord la qualité des bois, bien séchés, la belle table d'harmonie, le superbe Rio au dos, et les finitions – irréprochables. Puis on est sensible à la légèreté et au confort : bon manche, frettes bien posées (aucun "dérapage" sur les côtés), mécaniques fluides, qui tiennent bien l'accord. Viennent ensuite le jeu et le son. C'est incontestablement une guitare facile à jouer (facilité de jeu renforcée, entre autres, par le radius de la touche), qui conjugue à la fois souplesse et fermeté. Côté son, il y a de bonnes basses, des aigus chantants. L'excellent rapport basses/médiums en fait un instrument très équilibré. Cette sonorité "brillante" permet d'ailleurs d'ouvrir l'expression (manouche, be-bop...). Les sensations se rapprochent de celles qu'on éprouve avec une Selmer : ça "ronfle", le son (ni maigre, ni aigret) est "gâiné", pris dans une sorte de halo. Elle ne sonne pas "neuve", mais déjà "pleine", comme une vraie guitare de concert.



ON AIME : la qualité de la facture, le son.
ON REGRETTE : RAS !

NOTES SUR 10

- Lutherie : 10
- Confort de jeu : 9
- Son : 10
- Rapport qualité/prix : 10